L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 31 numéro 43, 11 novembre 2016



Les convives sélectionnés pour la dégustation de pré-ouverture #letsspiceupyourlife à Saveurs de l'Artisan, le ventre bien plein, entourés du propriétaire Étienne Croteau (à gauche) et de la gérante et responsable des communications Érika Ing (à droite). Lire la suite en page 5. (Crédit photo : Sandra Inniss)

Histoires de la terre

Un appel à la réconciliation

Ryan McMahon a la mission de récolter les histoires des collectivités autochtones partout au pays, de l'ile de Vancouver à Halifax. Son projet : *Stories of the Land.*

Sandra Inniss

Après avoir disposé sur une table, pipe, wampum, tambour, médicaments, et une série d'articles qui font partie de ses traditions, Ryan McMahon s'adresse aux étudiants du Collège Aurora. « C'est un projet d'écoute », leur explique-t-il avant de commencer.

Histoires de la terre est subventionné par le don symbolique des survivants des écoles résidentielles.

Pour créer quelque chose de nouveau. En effet, les fonds non utilisés lors des poursuites civiles des écoles résidentielles et par la suite lors du processus de la Commission de vérité et réconciliation du Canada sont maintenant distribués par le Conseil des arts du Canada à six artistes sélectionnés parmi 380.

Un don que Ryan McMahon ne prend pas à la légère. D'autant plus que sous le prétexte que l'argent des taxes ne devrait pas aller à de la propagande amérindienne, il a reçu des menaces de mort, par le passé. Le meilleur moyen est donc de passer par l'art, puisque l'art véritable parle. « Il dit ce qu'il veut dire », exprime-t-il, sans donner plus de détails sur l'affaire.

En quête de paix

Il présente le wampum, symbole de paix. « Un sinon LE document fondateur du territoire canadien, fait savoir l'homme d'origine ojibwé. Il faut qu'on parle de ce qui est arrivé et de la réconciliation autour des éléments essentiels, soit la terre, le patriarcat, et la centralité des femmes autochtones et des bispirituelles [dans les traditions]. »

À son avis, un mot manque dans la Commission de vérité et réconciliation : la guérison. Un terme de plus qui témoignerait de l'importance de soutenir les survivants.

Et « Pourquoi on est pauvres?, demande-t-il. La colonisation a toujours été une question de terre ». Pour lui, la réconciliation passe par la terre. Il expose que « 99,8 % de la terre est contrôlée par le gouvernement alors que 0,2 % nous appartient ».

Qu'est-ce qu'on peut faire pour soutenir la réconciliation?

C'est le travail de tous de participer au processus de la réconciliation... avec amour.

Darlene Tsetso-Horassi, une étudiante originaire de Fort Simpson, se confie en entrevue : « Je viens d'une longue lignée d'écoles résidentielles. J'ai de la colère et de l'amertume. Je ne sais même pas d'où elles viennent. »

Après avoir vécu des épisodes difficiles, Darlene a décidé de faire un retour aux études. D'un point de vue personnel, la réconciliation passe par l'écriture. « J'ai toujours écrit dans des carnets personnels, j'ai même déjà publié un petit livre ». Collectivement, elle croit que nous devons écouter les histoires, les histoires des individus en colère.

Les mots de la réconciliation

La guérison par la terre représentait, pour la jeune femme Gwich'in Rebecca Baxter, quelque chose qui doit être disponible autant pour les autochtones que pour les non autochtones. En ce qui concerne les écoles résidentielles, la guérison par la terre est thérapeutique et permet de mieux comprendre ce qui est arrivé et que : « c'est OK d'être fâché », poursuit-elle.

« Manito (esprit) Aki (territoire) Inakaahagaawin (loi / relation) : On récolte ce que l'on sème. Ce qui arrive à la terre, arrive aux humains. La terre est notre plus grand enseignant », voilà comment Ryan McMahon a terminé son atelier, avec ce groupe du Collège Aurora.

Extraits partagés par les étudiants du Collège Aurora lors de l'atelier de Strories of the Land de Ryan McMahon. [Traduction libre] #ICmedia

Ma grand-mère a été envoyée à l'école résidentielle pour 16 [ans], elle était tellement indulgente qu'elle a toujours parlé gentiment des sœurs religieuses. Elle buvait et pleurait beaucoup. Alors j'ai essayé de rester sobre et de retrouver la culture qu'elle a perdue parce qu'elle était trop blessée pour dire la vérité. Alors je lui dis la vérité.

Il y a des situations douloureuses et des expériences du passé qui sont difficiles à éviter. Une manière d'essayer de guérir les blessures du passé est avec l'amour et le support des gens qui nous entourent. Continuer de partager et de construire une fondation d'amour. On se bat pour le changement qu'on veut, et sur comment on veut se sentir et être perçu. Être fier de nos racines, des bonnes choses qu'on peut apprendre du passé et continuer à en faire une fierté.

L'origine de notre maison ... Le Canada a ses racines dans la culture autochtone. Beaucoup a été perdu. Culture, confiance, identité, êtres chers. Pour les retrouver, il faut se battre. Pas par la force physique, mais avec amour, passion, enseignements et compréhension.

La culture autochtone est belle et devrait être partagée. Les gens devraient être conscients de tout l'amour qu'ils ont donné pour protéger ce territoire...



Durant la semaine nationale de l'immigration francophone, Josée Clermont, Curtis Naphan, Lynn Hjartasson, Crystal Milligan, Lorraine Hewlett, Nathalie Marcoux, Roberto Caceres et Isidore Guy Makaya ont pris part à un atelier sur les différents accents et expressions des locuteurs francophones selon leurs origines, organisé par le Collège nordique francophone en collaboration avec Immigration TNO. (Crédit photo : Sandra Inniss)

Les élèves de la semaine



Evelyn Beck - 6e année
École Boréale

Evelyn est une élève qui a beaucoup de caractère et de détermination. Quand elle met son cœur au travail et qu'elle adopte une attitude positive, rien ne peut l'arrêter et elle accomplit des choses vraiment impressionnantes! Si elle continue à faire autant d'efforts jusqu'au mois de juin, elle connaîtra une année exceptionnelle... surtout en maths, sa matière préférée!



Olivia Fabbro-Smith – 2ième année
École Allain St-Cyr

Olivia est une nouvelle élève dans la classe de Mme Christine. Elle est serviable, responsable et toujours souriante. Elle participe activement en classe. Elle adore lire, chanter, danser et faire des mathématiques. De plus, elle aime faire des activités avec sa grande sœur. Bravo, Olivia!



Présentée par :



Étang d'épuration, routes, centre récréatif

Dans un communiqué du 8 novembre, Michael McLeod, député des TNO, au nom d'Amarjeet Sohi, ministre de l'Infrastructure et des Collectivités, et Caroline Cochrane, ministre des Affaires municipales et communautaires, ont annoncé plus de 4 millions de dollars de financement pour trois projets d'infrastructure. Ce financement aidera à améliorer l'étang d'épuration à Fort Liard, à procéder à la réfection de huit routes à Norman Wells et à moderniser le centre récréatif d'Aklavik. Ces infrastructures visent à favoriser la création d'emplois et améliorer la qualité de vie des Canadiens du Nord.

Recycler pour la Garderie Plein Soleil

En vue de sa collecte de fonds, la GPS a désormais un compte au *Bottle Shop* de Yellowknife, où il est possible de retourner ses bouteilles vides. Celles-ci doivent être rincées, peuvent être mélangées dans les sacs et les bouchons doivent être enlevés. À la borne libre-service, il suffit d'entrer le numéro de téléphone de la GPS (873-9570) et le nombre de sacs amenés ; imprimer et apposer les étiquettes sur les sacs et les remettre au préposé.

Il en parlait, il l'a fait

Glen Abernathy, le ministre de la Santé, va étendre les horaires d'ouverture du refuge de jour Safe Harbour, au centre-ville de Yellowknife. Le centre d'accueil fonctionnera 12 heures par jour à compter du mois de décembre (anciennement à 8 heures par jour). Le personnel supplémentaire sera financé à partir du budget actuel du ministère.

Du retard pour Internet haute vitesse

La semaine dernière, l'Assemblée législative a reçu une mise à jour sur l'état de la ligne de fibre optique de la vallée du Mackenzie. Sandy Kalgutkar, secrétaire adjointe du Conseil de gestion financière, a averti les députés que le projet, déjà en retard, doit encore traverser trois rivières « difficiles » avec comme date butoir, août 2017. Le cas échéant, elle avertit que le GTNO devra intervenir. Northern Lights General Partnership (un consortium créé pour la construction et l'entretien de ce projet mi-public mi-privé) pourrait subir de nouvelles pénalités financières importantes. Kalguktar a déclaré que certaines parties de la ligne devraient être activées ce mois-ci.

www.IserveU.ca

Voici les mentions auxquelles il est actuellement possible de voter sur le site IserveU :
- Un réseau de chauffage urbain
- Des modifications fiscales pour le centre-ville
- L'amélioration de la sûreté et de la sécurité dans les lieux publics
- Le rezonage de Northland
- L'achat de lots de zonage commercial au centre-ville

Chasse à l'As - Hay River

Le gros lot de *Chase the Ace* a été remporté par Les Ring, copropriétaire de Ring's Pharmacy, le 4 novembre. Alors qu'il regardait le tirage sur Facebook en direct à la maison et qu'il entend son numéro, il court vers son camion et se rend à toute vitesse au bar sportif pour tenter sa chance de tirer l'as de pique. C'est un total de 511,034 $ qu'il remporte et qu'il attribuera en partie à l'éducation universitaire de sa fille et à son employé qui a acheté le billet pour lui.

Horizons nouveaux

Échappée belle pour la Garderie Plein Soleil

Après une année où elle a failli fermer ses portes, la Garderie Plein Soleil l'a échappé belle. Dans ce contexte, la directrice Rachelle Francoeur a été reconnue comme étant une fondation solide à la garderie par Marie-Christine Bélair, présidente du conseil d'administration réélue.

Sandra Inniss

De justesse, la Garderie Plein Soleil a réussi à demeurer ouverte cette année, alors que la directrice qui entre en fonction, Rachelle Francoeur, remarque un déficit de 30 000 $ dans les coffres.

Elle souligne que l'équipe a travaillé fort ensemble, malgré la tempête et a tenu à faire part de ses remerciements à celle-ci à maintes reprises lors de l'assemblée générale annuelle, le 8 novembre dernier, en plus de le réitérer en entrevue téléphonique avec *L'Aquilon*, le lendemain matin.

Concernant le déficit, les hypothèses avancées lors de l'assemblée générale annuelle ont été : l'augmentation de l'échelle salariale, le roulement du personnel et l'accumulation de temps supplémentaire. À l'automne 2015, trois employés sont partis (déménagement, fin de contrat et départ volontaire) et avaient en banque un nombre considérable d'heures accumulées.

Depuis, une mesure a été mise en place afin qu'une telle situation ne se reproduise plus. Il a été convenu que les états financiers seraient adoptés lors de la réunion du conseil d'administration en vue d'y apporter des corrections.

Regarder vers l'avenir

De nouveaux projets arrivent, alors que le groupe des 4-5 ans a été transféré à Allain St-Cyr et que la capacité de la garderie est de 38 places ; elle a pour le moment 26 enfants. Les locaux devront être réaménagés, puisqu'on accueillera plus de bébés. « On passe de 8 à 16 poupons », annonce la directrice. D'où le besoin d'adapter les installations.

Autre nouveauté : les éducatrices suivront des formations spécialisées dès janvier, ici aux TNO ou par correspondance, avec l'Université Sainte-Anne. De plus, la garderie a remis un projet à Patrimoine canadien pour l'élaboration d'un programme éducatif représentatif de la réalité du Nord, qui se voudrait inclusif de sa diversité. Pour ce projet, Mme Francoeur aimerait aller chercher l'expertise de partenaires tels que le ministère de l'Éducation, l'Université Dechinta, l'Association franco-culturelle de Yellowknife et d'autres organismes. Sa demande est présentement à l'étude.



La directrice Rachelle Francoeur et les membres du conseil d'administration Pascaline Gréau, Marie-Christine Bélair, Jennifer Butler, Angie Paquin et Marie-Ève Martel. (Crédit photo : Sandra Inniss)

Elle souhaite aussi intégrer des activités pour outiller les parents sur des sujets qui les préoccupent, en organisant la venue de conférenciers. « On [soutient] les familles, on est de première ligne, c'est à nous que les gens se confient. On vit avec ces enfants-là, on les connait bien, on a beaucoup de conseils [à offrir] », signale la directrice. Elle espère que le temps des turbulences soit révolu, pour permettre à la GPS de se diriger vers un avenir positif.

Le conseil d'administration passe de sept à cinq membres. Réélues pour un mandat d'un an, Marie-Christine Bélair demeure présidente; Jennifer Butler, administratrice; Pascaline Gréau, trésorière; Marie-Ève Martel, vice-présidente; Angie Paquin, secrétaire.

Inauguration officielle des locaux de l'AFCHR

Coupé de ruban à Hay River

À la bonne franquette avec du chocolat chaud, des tisanes et quelques gourmandises, l'AFCHR a reçu membres et nouveaux membres à l'occasion de l'inauguration des locaux situés en plein centre-ville, au 66-4 promenade Woodland.

Sandra Inniss

Une quinzaine de personnes se sont rassemblées lors de l'inauguration des locaux de l'Association franco-culturelle de Hay River (AFCHR), le samedi 5 novembre, devancée afin de concorder avec la semaine nationale de l'immigration francophone.

Parmi les nouveaux membres, on compte une famille de la Côte d'Ivoire, nouvellement arrivée d'Edmonton. « Ils étaient heureux d'apprendre qu'une association offrait des activités et de sentir [l'esprit de] communauté francophone », raconte Louis-Nicolas Dolbec, agent de développement à l'AFCHR.

Un jeune homme de France, Nicolas Laissy, s'est lui aussi joint à l'inauguration, accompagné de Catherine Matte. Cette dernière et Jimmy Thomson ont été les gagnants des chèques cadeaux valides chez les commerçants locaux.

Vers 17 h 30, la présidente de l'AFCHR, Édith Vachon-Raymond, a coupé le ruban rouge pour officialiser l'inauguration des locaux, en direct sur Facebook. L'espace sera le bureau de l'agent de développement de l'association, Louis-Nicolas Dolbec, mais aussi l'endroit où se tiendront certaines de leurs activités, dont les déjeuners bricolages qui commenceront bientôt. « On veut aussi faire des activités de jeux de société et éventuellement, avoir une télévision ou un projecteur pour faire des soirées cinéma », déclare l'agent de développement.

Il ajoute, en lien avec les besoins de la communauté de Hay River : « Il y a une forte demande des membres de la communauté pour des cours de français, souvent les parents des enfants qui vont à l'école Boréale aimeraient offrir un meilleur [soutien] à leurs enfants dans leurs devoirs ». Il aimerait donc mettre ces cours de français sur pied bientôt.



Finno Célestin et Sheilany Bouchard détiennent les deux parties du ruban qui a été coupé. (Gracieuseté AFCHR)

Différents articles à effigie franco-ténoise, cartes de souhaits en français — probablement le seul endroit à Hay River où il est possible d'en trouver, selon M. Dolbec — et sirop d'érable seront en vente aux locaux de l'AFCHR. Des livres et DVD en français seront également disponibles pour consultation. Les heures d'ouverture seront annoncées sous peu.

Éditorial

Maxence Jaillet

Un signe qui ne Trump pas

Les Étatsuniens sont les rois du divertissement. Ils ont réussi à rendre cette élection de mardi soir aussi palpitante qu'un match de la NBA. Serrée tout le temps et interminable dans le dernier quart. Il reste que le résultat de cette course enclenche de toutes autres conséquences que la victoire des Cavaliers de Cleveland en 2016.

Le peuple des États-Unis a voté pour le rêve américain : sans jamais avoir détenu de mandat électif, un individu peut finalement devenir le plus influent de la planète. Après s'être fait rabâcher par son administration qu'être républicain était démodé, stupide, il a encore voté pour le changement.

La conséquence de ce changement, qui touchera probablement le plus les TNO, sera l'engouement à déterrer le projet de l'oléoduc Keystone XL.

Enfin, la province de l'or noir pourra désengorger ses réserves bitumineuses vers le Sud-Est du continent. Ça veut dire que la production reprendra, l'économie albertaine se stabilisera et les énergies fossiles auront un regain d'utilisation. Alors que les citoyens étaient passés à autre chose, les planificateurs stratégiques des multinationales n'avaient surement pas écarté ces scénarios.

Ainsi, le gazoduc du Mackenzie, le chantier le plus onéreux de l'histoire canadienne (16,2 milliards estimés en 2011), peut toujours aller de l'avant et traverser les TNO.

Le pipeline n'a pas été enterré, mais simplement mis en dormance jusqu'en 2022, en attendant que les marchés soient plus propices à l'exploitation du gaz naturel arctique.

Provenant de la mer de Beaufort jusqu'aux installations industrielles du Nord de l'Alberta, le gaz liquéfié est destiné au réseau commercial de l'Amérique du Nord. Il n'a pas été démenti qu'il pourra servir à exploiter plus efficacement les sables bitumineux.

L'Aquilon

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603
Courrier électronique : direction.aquilon@northwestel.net
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Directeur : Maxence Jaillet
Correction d'épreuve : Anne-Dominique Roy
Journalistes : Sandra Inniss et Nicolas Servel

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. L'Aquilon est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de L'Aquilon. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, L'Aquilon accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source.

L'Aquilon est membre de l'Association de la presse francophone (APF). N° ISSN 0834-1443.





Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing
1-866-411-7486



Saveurs de l'Artisan

Le tour du monde via la 48e Rue

Saveurs de l'Artisan a organisé la dégustation de sept petits plats faits maison pour quelques chanceux, le 7 novembre. Un préambule pour le palais, avant l'ouverture officielle de la boutique gourmande qui aura lieu le 21 novembre prochain.

Sandra Inniss

« Je veux ramener mes voyages ici et faire découvrir ces pays aux gens [qui vont venir visiter la boutique] », raconte Étienne Croteau, chef et propriétaire de Saveurs de l'Artisan. Sur place, 85 épices (incluant 15 mélanges) seront en vente. Quotidiennement, un repas chaud sera disponible en plus des salades et des plats surgelés faits maison.

N'ayant pas peur de partager ses secrets, le chef souhaite faire découvrir de nouvelles saveurs à ses visiteurs. Il veut leur enseigner comment utiliser les épices et les mélanger. « On marchande les saveurs », explique-t-il simplement.

Lors de son événement préouverture, dix personnes ont été sélectionnées au hasard, en participant au concours #letusspiceupyourlife sur les réseaux sociaux. Accueillis par un cocktail aux arômes de framboises, de litchi et de menthe, sept plats et sept pays ont été présentés aux invités.

« On a mixé la promotion [tout en leur demandant] : Est-ce que vous aimez ça? Qu'est-ce qui fonctionne? », expose le multidiplômé en gastronomie et en gestion de projets.

Le voyage — le temps d'une soirée — a commencé dans le Nord, avec bison et morilles, pour ensuite visiter les pays suivants : Maroc, Afghanistan, Singapour, Inde, Mexique et Thaïlande. Inspiré de ses voyages, le chef a partagé à chaque plat ses trucs de cuisine en intégrant quelques anecdotes, avec une touche musicale de chaque pays en arrière-plan.

Une invitée, Beth Stewart, a confié que mis à part les hamburgers et les spaghettis, la cuisine se veut un défi au quotidien. Elle achètera certes quelques épices, mais prévoit plutôt venir chercher des plats préparés maison. Cai Long, qui participe à la dégustation juste à côté d'elle, acquiesce. D'autres cuistots plus accomplis sont prêts à intégrer de nouvelles saveurs à leur cuisine, écoutant attentivement les instructions du chef.

La petite histoire

« J'habitais près du marché Jean-Talon, dans Rosemont-La Petite-Patrie. Ça faisait deux ans que j'étais à Montréal, je n'étais jamais allé au Marché Jean-Talon encore. Je m'y suis rendu en vélo. Juste voir le marché pendant l'été... je devais me calmer parce que je voulais tout acheter », confesse-t-il.

Il arrive devant la boutique qui s'appelait Olive et épices à l'époque.

« Je rentre là et j'arrive devant un meuble. Je vois plein de plateaux avec des épices de tous genres et je me dis... c'est quoi ça? Julianne est là et je lui dis : "OK... vous en avez ***beaucoup***. [...] j'aimerais en sentir quelques-unes." »

Après une heure et demie, il se résigne à rentrer chez lui, en laissant son nom et son numéro de téléphone, au cas où ils auraient besoin de bénévoles. Deux jours plus tard, il reçoit un appel. Olive et épices lui offre un emploi et il accepte, passionné (alors qu'il était barman et faisait quatre fois le salaire).

Maintenant propriétaire de Saveurs de l'Artisan, il travaille avec Érica Ing, qui agit à titre de gérante et de responsable des communications. À la suite de l'ouverture, le local sera également hôte d'une école de cuisine, d'expériences découvertes culinaires, d'activités corporatives, et pourra être utilisé pour des cocktails dinatoires.

Manger local

Pour l'été prochain, Étienne Croteau espère avoir une serre pour cultiver ses propres légumes et les utiliser dans ses recettes. « On veut du local, on va en avoir », dit-il. À ce projet, s'ajoutent deux vaches qui lui permettront de produire yogourts et fromages frais.

Pour le moment, Saveurs de l'Artisan intègrera, entre autres, des poissons locaux à son menu.



Casserole de Crevettes Thaï sur lit de nouilles Udon.

Représentation LGBTQ+

Comment les livres peuvent-ils nous unir?

Le Rainbow Coalition Centre a reçu 1000 $ en livres, DVD et jeux de société, gracieuseté de la Commission des droits de la personne des Territoires du Nord-Ouest, le lundi 7 novembre dernier : l'occasion de parler de l'influence de la littérature dans le milieu LGBTQ+.

Sandra Inniss

Autour d'une petite table au Rainbow Coalition Centre, une dizaine de personnes ont bricolé des poissons en arc-en-ciel. Charles Dent, président de la Commission des droits de la personne des TNO, a terminé le sien, s'est levé et a fait une courte allocution, heureux de présenter les nouvelles ressources offertes :

« On a essayé de trouver des moyens pour arriver à ce que les gens parlent de la diversité et de l'inclusion. Favoriser ces conversations devrait être notre rôle principal. On apprend plus sur nos droits quand on en parle. Que ce soit en lisant, en regardant des films ou en jouant à des jeux. »

Emily Smith, du Conseil d'alphabétisation des TNO, a ensuite pris la parole, expliquant que les jeunes aiment se voir dans les livres et qu'il est important qu'ils aient accès à des références qui les représentent positivement.

L'après-midi s'est poursuivie par une conversation sur la thématique de la littérature et de ce qu'elle pouvait apporter dans la vie quotidienne LGBTQ+. Le rôle des médias n'a pas été abordé en profondeur, mais on a mentionné qu'il était de sa responsabilité de soutenir les personnes non queer à comprendre la réalité du milieu LGBTQ+. Pour ce qui est de la littérature, les thèmes de la solitude, du manque de représentation de la bisexualité, de sa pluralité, ainsi que des questions de langage ont été énoncés. Voici quelques extraits :

« La représentation de la bisexualité, en vieillissant, ça m'a beaucoup marqué. C'est souvent empreint de stigmates et de mythes. On dit, par exemple, qu'une personne bisexuelle n'est pas capable de se brancher », peut-on entendre dès le début de la discussion.

« C'est important de voir qu'il y a de la solitude dans le fait d'être gai, bi, trans, bispirituel. Tu penses peut-être que tu es la seule personne, et de voir que quelqu'un d'autre l'a vécu, ça te fait sentir inclus, que tu as quelque [sur quoi t'appuyer] », renchérit une autre personne.



Charles Dent, Kristopher Jennings, Jacq Brasseur et Gerri Sharpe en mode création poisson arc-en-ciel, dans les locaux de Rainbow Coalition Centre, le 7 novembre dernier. (Crédit photo : Sandra Inniss)

Et il n'y a pas juste une histoire de la bisexualité. Il y a celles des personnes autochtones, des personnes religieuses, d'une perspective masculine, féminine, etc. « Toutes sortes de realités », tient-on à préciser.

Il y a aussi le moment crucial de l'annonce de son orientation sexuelle. « J'étais certaine que mes parents allaient me jeter dehors de la maison, avant de leur annoncer, puisque c'est ce que j'avais lu dans les livres. Même si [mes parents] étaient super ouverts d'esprit. »

« [Comme je viens] d'une petite ville du centre de l'Alberta, les livres ont donné un langage [à quelque chose que je vivais]. C'est comme ça que je me sens, ça te permet d'en parler. Maintenant il y a plus de littérature et d'environnements sécuritaires à découvrir. C'est définitivement plus que juste un livre... »

On a expliqué que lorsqu'on ne sait pas nommer les choses, c'est plus difficile de s'entourer de gens qui nous correspondent. C'est en partie pourquoi il y a une panoplie d'appellations (LGBTQ+) pour définir le sentiment qu'une personne peut avoir vis-à-vis son orientation sexuelle, son genre ou son sexe.

À la suite de la conversation, Charlotte Upton, du Conseil de l'alphabétisation des TNO, a fait la lecture du livre *Arc-en-ciel, le plus beau poisson des océans* de Marcus Pfister, aux convives qui mangeaient des gâteaux décorés, aux couleurs de quoi? De l'arc-en-ciel.

Ballroom Gala 2016

Que la fête continue!

Cela fait 29 fois que le gala de danse de Yellowknife émerveille et impressionne ses spectateurs à travers la valse américaine, le mambo, la cumbia, la salsa ou encore le cha-cha-cha. Cette année fut même, d'après plusieurs personnes du public, la meilleure présentation depuis quelques temps.

Nicolas Servel

Vizenta Bugg a démarré une classe de danse au début des années 80, un programme inscrit dans le calendrier d'activités de la ville de Yellowknife. Après quelques événements privés, l'engouement et la qualité des numéros grandissants, le gala voit le jour sous sa forme officielle en 1986. Depuis, une troupe de danseurs amateurs de la capitale ténoise et des invités professionnels dévoilent leurs talents chaque année devant une salle toujours comble et ravie.

Les défis sont nombreux à chaque édition; il faut trouver et former des danseurs de qualité et la coordination de l'événement demande beaucoup de temps et d'énergie. Vizenta Bugg qui a eu des problèmes de santé cette année a confié qu'elle souhaite que le spectacle continue, mais qu'il faudra l'engagement des plus jeunes pour que le gala 2017 puisse avoir lieu. Lors du bilan au lendemain de la performance, le sujet était déjà sur la table parmi la troupe de danseurs, certains se sont d'ailleurs engagés à suivre des cours de danse plus approfondis dans le sud pour hausser leur niveau et ainsi rendre ce souhait possible.

Si l'envie est présente, il faudra retrousser ses manches et travailler dur pour que l'édition 2017 existe et que l'événement puisse célébrer sa trentième année.

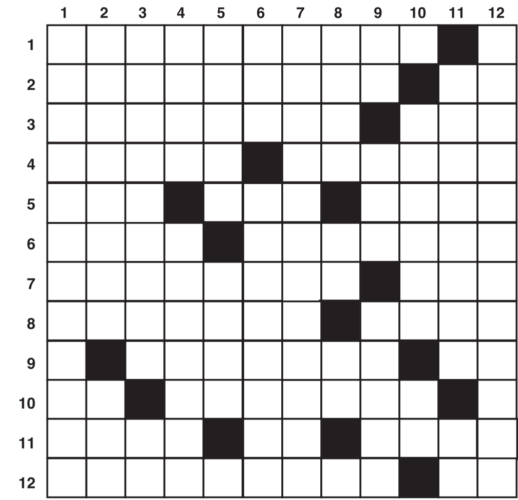


La troupe de danseurs du Gala 2016 extatique après une représentation réussie. (Crédit photo : Nicolas Servel)

La Galerie Jammed de Jessica McVicker a déménagé et se situe maintenant dans le YK Centre, niveau sous-sol. Sur la photo : l'artiste Amélie Duval devant ses œuvres le samedi 5 novembre, lors de la première journée d'ouverture. L'artiste joue depuis récemment avec les effets de la pixellisation dans ses collages qui représentent la flore et la faune. En exposition pour tout le mois de novembre. (Crédit photo : Sandra Inniss)

MOTS CROISÉS

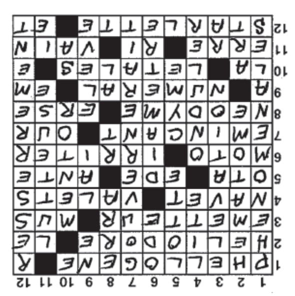
Nº 480

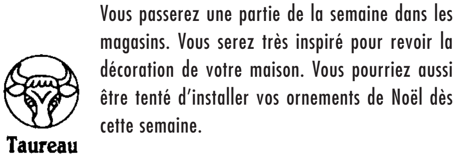


HORIZONTALEMENT
1- Qui produit le liège.
2- Pierre fine, de couleur jaune d'or. – Personnel.
3- Qui émet des images. – Actionnés.
4- Plante potagère. – Serviteurs à gage.
5- Retira. – Ville des Pays-Bas. – Pilastre cornier.
6- Motocyclette. – Contrarier, énerver.
7- Coupant en tranches très fines. – Patrie d'Abraham.
8- Métal. – Anneau.
9- Se dit d'un terme qui exprime une idée de nombre ou de rang. – Éminence.
10- Personnel. – Se dit de toute cause qui entraîne la mort du fœtus avant l'accouchement (pl.).
11- Va çà et là, à l'aventure. – Souri. – Qui est sans effet.
12- Jeune actrice de cinéma. – Conjonction.

VERTICALEMENT
1- Étonnantes, prodigieuses.
2- Épanchement de sang sous la peau. – Adresse.
3- Éminence. – Sur le tambour.
4- Superpose des poissons salés dans les barils. – Donner une forme ondulante à.
5- Poisson d'eau douce. – Inflorescence.
6- Poème. – Droite passant par le centre d'un cercle.
7- Dirigerait politiquement.
8- Vadrouilla. – Une lettre les sépare. – Alain Langevin.
9- Négation. – Petit poème. – Qui atteint une grande hauteur.
10- Conseiller expérimenté. – Possessif.
11- Personne énergique qui aime se battre pour obtenir quelque chose. – C'est-à-dire.
12- Action de resserrer.

RÉPONSE DU Nº 480





Signes chanceux de la semaine : Lion, Vierge et Balance

SEMAINE DU 13 AU 19 NOVEMBRE 2016


Bélier

BÉLIER (21 mars - 20 avril)
Beaucoup de gens voudront vous voir et vous vous déplacerez pour eux. Vous aurez également bien des choses à raconter. Bref, vous entretiendrez une vie sociale très active.


Taureau

TAUREAU (21 avril - 20 mai)
Vous passerez une partie de la semaine dans les magasins. Vous serez très inspiré pour revoir la décoration de votre maison. Vous pourriez aussi être tenté d'installer vos ornements de Noël dès cette semaine.

Gémeaux

GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)
Vous bénéficierez d'une très grande imagination, mais aussi d'une certaine paresse. Vous pourriez aussi bien créer un grand chef-d'œuvre qu'en contempler un toute la semaine, ne serait-ce qu'une série télévisée!


Cancer

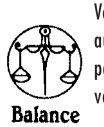
CANCER (22 juin - 23 juillet)
Vous ne vous sentirez pas très à l'aise au cœur d'une foule imposante. Heureusement, vous croiserez des gens inspirants qui vous apporteront la motivation nécessaire pour relever de nouveaux défis.


Lion

LION (24 juillet - 23 août)
Vous vous laisserez emporter par une certaine procrastination. Vos proches vous aideront à replacer vos priorités dans l'ordre tout en réussissant à vous faire sourire, ce qui favorisera la découverte d'une belle joie de vivre.


Vierge

VIERGE (24 août - 23 septembre)
Même s'il s'agit d'un projet irréaliste pour l'instant, un voyage se décidera bientôt en toute spontanéité. Au travail, vous rassemblerez une clientèle qui vous apportera succès et abondance rapidement.


Balance

BALANCE (24 septembre - 23 octobre)
Vous vous retrouverez seul à devoir tout faire, aussi bien au travail qu'à la maison. Certaines personnes remarqueront votre dévouement et vous récompenseront pour vos efforts.

Scorpion

SCORPION (24 octobre - 22 novembre)
De gros changements en perspective! Vous n'aurez qu'à suivre la musique et vos angoisses disparaîtront comme par enchantement. Les projets sentimentaux se concrétiseront beaucoup plus rapidement que vous ne l'auriez cru.


Sagittaire

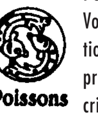
SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre)
Vous devrez mettre au clair une situation qui concerne les finances au travail et certaines négociations seront tendues. Il faudra également équilibrer les différentes sphères de votre vie afin de connaître l'harmonie.

Capricorne

CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)
L'aspect sentimental prendra beaucoup de place et vous vivrez de beaux moments romantiques. Contre toute attente, et de manière déplacée, un(e) collègue pourrait vous faire une déclaration d'amour.


Verseau

VERSEAU (21 janvier - 18 février)
Vous aurez besoin de repos pour récupérer d'un bon gros rhume. Vous passerez quelques journées à la maison et vous apporterez du travail durant la fin de semaine pour rattraper le retard. Cette pleine lune vous demandera un peu de repos.


Poissons

POISSONS (19 février - 20 mars)
Vous aurez de la difficulté à entrer en communication avec certaines personnes. Ne soyez pas surpris de les voir arriver tous en même temps sans crier gare. Et votre téléphone ne dérougira pas.